

dans les fermes expérimentales, il y en a d'une plus ou moins grande valeur et qui nécessitent plus ou moins de temps pour fournir des résultats pratiques. C'est pourquoi, ces expériences, quoique faites sur une bien petite échelle, ne sauraient être avantageuses et suffisantes, pratiquées sur une ferme ordinaire.

Parmi tant de sujets, celui des engrais ou amendements de toute nature, minérale, végétale et animale, appliqués sous les différentes formes : solides, liquides ou gazeuses, soit au sol, soit à la plante, soit même à la semence de toutes les espèces végétales comprises dans le domaine agricole, forme un champ très vaste ouvert à une multitude d'expériences liées les unes aux autres, pendant plusieurs années. L'expérimentateur doit avoir égard à la nature des différents sols sur lesquels il opère, les différentes sortes d'engrais utilisés, suivant le besoin des plantes, tenant en même temps exactement note, jour par jour, heure par heure quelquefois, de l'influence qu'ont pu exercer les diverses circonstances météorologiques.

Une opération très importante doit être celle qui embrasse les différentes variétés de grains, de plantes fourragères, racines et tubercules de toutes espèces, dans le but de déterminer quelles sont les plus productives, sur une superficie donnée et dans des conditions analogues. Pour avoir à cet égard des données certaines, il faut non-seulement constater le poids et le volume des produits, mais encore bien connaître leurs qualités nutritives. C'est ce qui est établi dans les fermes expérimentales, au moyen de travaux de laboratoire tout-à-fait inconnus des cultivateurs qui ne pourraient faire de semblables expériences.

Comme il y a dans l'agriculture des questions controversées, sans conclusion ou solution définitive, et que tous les jours il en surgit de nouvelles, les fermes expérimentales en sont continuellement préoccupées ; elles s'adonnent à leur sujet à de nombreuses expériences, pour ensuite en faire part aux cultivateurs. Chaque cultivateur sait alors à quoi s'en tenir, quant aux données fournies par les fermes expérimentales pour en faire l'application à l'égard des différentes cultures adoptées sur une ferme.

Ce ne sont pas les mauvaises herbes qui étouffent les bons grains, c'est la négligence du cultivateur.

### La pratique de l'agriculture

Jamais on n'a témoigné autant de sollicitude pour l'agriculture qu'aujourd'hui ; jamais on n'a paru fonder sur ses développements, ses progrès et sa prospérité des espérances plus vastes et d'une réalisation plus prochaine.

La question qui surtout domine toutes les autres et semble être largement mise de l'avant est celle de l'enseignement agricole théorique et pratique, au moyen d'institutions spéciales et de conférences agricoles.

Quelque soient les moyens adoptés pour faire progresser l'agriculture, quelque soient les plans d'opérations suggérés, il faut faire en sorte que l'agriculture ne soit pas stationnaire ; elle doit être éclairée, et de toute nécessité il faut adopter des mesures propres à atteindre ce but si désirable.

Chaque journée de retard à apporter à certaines améliorations de culture ou à changer la tenue actuelle d'une ferme, serait l'occasion de pertes pour les cultivateurs et un avantage immense de moins pour le pays.

Il y a mille motifs qui doivent engager nos populations rurales à favoriser tout ce qui pourrait tendre à développer de plus en plus notre agriculture. C'est en favorisant l'agriculture que proviendra la force de l'œuvre de la colonisation, car, c'est en elle que les colons trouveront les moyens de s'établir avec le plus grand avantage.

Il n'y a pas que dans la Puissance du Canada où l'on veuille tenter tous les efforts possibles pour favoriser l'agriculture par un plus grand encouragement en faveur des colons.

Le gouvernement des Etats-Unis doit mettre 200,000 arpents de terre à la disposition des colons et ce par la voie d'une adjudication publique, avec de grandes facilités de paiements, en sorte que ces colons soient grandement protégés dans l'occupation de leurs terres.

### Attacher nos populations à la vie rurale

Un moyen efficace de retenir à la campagne tous ceux qui prennent part aux travaux de la culture, c'est de pousser vigoureusement à l'amélioration du sol et des différentes cultures.

Pour cela, il ne suffit pas seulement d'avoir recours aux instruments perfectionnés permettant de faire plus promptement les travaux de culture et de les mieux exécuter. Il faut aussi avoir recours à tous